

La doctrine de Saint Thomas n'est pas exposée dans une simple traduction littérale de la Somme, — ce qui n'aboutirait qu'à un texte français d'une terminologie presque inintelligible pour la plupart des lecteurs. Mais l'interprète brise l'écorce de la lettre pour faire goûter la savoureuse substance de la pensée, enveloppée dans des expressions techniques, qui ne sont plus assez familières aux esprits modernes pour être comprises dans toute leur profondeur. Les termes scholastiques sont ainsi expliqués au fil de la plume, à mesure qu'ils se présentent ; ils sont éclairés de merveilleuse façon et fondus, avec le reste du texte, dans un commentaire pénétrant et limpide, qui livre au profane les secrets de l'article, et donne maintes révélations, même aux initiés. Il y a telle formule d'une admirable concision, mais si riche d'idées, qu'elle est développée dans des pages entières, pour en extraire toute la plénitude de sens qu'elle renferme.

Dans ce but, toutes les œuvres du Saint Docteur sont mises à contribution, spécialement la Somme contre les Gentils, les Questions disputées, les Commentaires des Sentences et d'Aristote. De larges extraits, judicieusement choisis, éclairent les propositions de la Somme, et témoignent chez le nouvel interprète, d'un long et fructueux commerce avec l'Ange de l'École, et d'une rare pénétration de la pensée de ce Maître unique. L'abondance de la lumière non moins que la sérénité de l'Exposition gagnent à la fois l'esprit et le cœur.

Mais, s'attacher à la lettre du Saint Docteur, mettre sa pensée en un vif relief par des développements opportuns, en manifester la solidité par l'ampleur des preuves, qui la vengent des déformations ou des attaques dont elle est l'objet, ne signifie pas ignorer les controverses anciennes, ni les discussions récentes. Aussi, après chaque question, sinon après chaque article, le R. P. Pègues note-t-il les opinions ou les systèmes contraires à la doctrine exposée, qui ont eu cours autrefois, ou qui sont en vogue de nos jours. Bien que renseigné sur les manifestations diverses de la pensée philosophique ou théologique, il ne s'attarde pas en des réfutations prolongées ; il se contente de placer en lumière le principe thomiste qui fournit la solution.

De même il s'attache à signaler brièvement la portée pratique de maints principes et de certains aspects de la doctrine, susceptibles d'application aux questions de notre temps, et de donner aux esprits en quête de lumière et de vérité, la solution des problèmes de tout ordre qui sollicitent nos contemporains.

Cet ouvrage de tout premier ordre, soit à raison de l'œuvre géniale de Saint Thomas, soit à raison de l'adaptation moderne qu'en fait le Commentateur, devrait se trouver sur la table de tout homme qui s'intéresse aux grandes questions qui ont passionné l'intelligence humaine, et qui est avide de certitude et de vérité. Il peut être sûr de trouver dans ces pages, les plus hautes et les plus fermes solutions ; celles qui ont été fournies par l'alliance de la raison et de la foi, dans le vaste et puissant esprit de Thomas d'Aquin. Dans l'Introduction qui ouvre le premier volume, le R. P. Pègues résumait son programme en deux mots : fidélité et clarté. Il tient parole.

R. M. R.